

**A**u lendemain de la Pentecôte, nous avons célébré la Vierge Marie, Mère de l'Église. Cette mémoire est récente dans le calendrier liturgique. Instituée par le pape François, en 2018, elle est célébrée le lundi suivant la solennité de la Pentecôte, jour de la naissance de l'Église. Dans l'effusion des langues de feu se vit une nativité... celle de l'Église Universelle, Église de tous les temps, jusqu'au retour glorieux du Christ !

### **1. Du côté de Jésus.**

« Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.<sup>1</sup> » Au cœur de la Passion de Jésus, l'acte du transperçement du Cœur de Jésus par la lance du soldat romain a toujours été lu par l'Église, dès l'origine, comme la création même de l'Église. En effet, « c'est du côté du Christ endormi sur la croix qu'est né 'l'admirable sacrement de l'Église toute entière' <sup>2</sup> ». De même que du côté d'Adam, endormi dans la paix du soir, le Seigneur Dieu bâtit Ève dans le jardin de vie, de même du côté du Christ ouvert par la lance romaine, alors que le Sauveur venait de s'endormir dans la paix du shabbat, est sortie la nouvelle Eve, l'Église.

L'eau et le sang qui en jaillirent sont l'expression des sacrements, en particulier l'eau du baptême et le sang eucharistique, qui sont la vie même de l'Église... l'Église est donc bien l'épouse, bâtie à partir du côté du Christ, comme Ève le fut du côté d'Adam.

### **2. Auprès de Marie, ensemble au Cénacle .**

Cette perception de l'origine - de la conception - de l'Église, s'est pleinement concrétisée dans le phénomène proprement surnaturel de la pentecôte qui en est comme la nativité, l'apparition au grand jour. Les apôtres « montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères. »

Saint Luc à soin de montrer que le collège des 12 a bien été rétabli avant la Pentecôte : Matthias y a été introduit à la suite de Judas<sup>3</sup>. Aux 12 tribus d'Israël correspondent bien, de nouveau, les 12 apôtres et leurs successeurs. Marie est la seule femme nommée, comme en vis-à-vis du collège apostolique... sa place, comme la leur, est unique : avec le Christ ils sont tête dans le corps dont elle est la Mère : l'Église !

### **3. L'Église des langues de feu.**

Si le Cénacle est bien le berceau de la nativité de l'Église, comme le côté du Christ en fut le sein où elle fut conçue, il est important de saisir la valeur des phénomènes qui accompagnèrent cette naissance : Tous sont présents, nul n'est absent ou en retard. Un Souffle tempétueux emplit de son bruit toute la maison. Des langues qu'on eut dites de feu se partagent et se posent sur eux-tous sans distinction. Tous se mettent à proclamer les merveilles de Dieu.<sup>4</sup> !

Avant même toute forme institutionnelle, l'Église apparaît comme un corps personnel, vivant, chaleureux, prophétique, proclamant la gloire de Dieu. Comme il est important, aujourd'hui comme hier et demain, de regarder ainsi l'Église comme corps animé par le Feu de l'Esprit dans la multitude des langues proclamant la Gloire du Dieu Unique.

### **4. Unifiée par la Sainte Trinité.**

Si l'Église se comprend comme ce corps unifié qui chante la gloire du Dieu Unique, elle s'est aussi, dès l'origine, perçue comme corps vivant, vivant des relations mêmes de la Sainte Trinité. Saint Cyprien, évêque de Cathage et martyr en 258, exprimera cela dans la célèbre formule reprise par le Concile Vatican II : « L'Église Universelle apparaît comme un peuple qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils de l'Esprit-Saint<sup>5</sup> ».

Cela est particulièrement important pour ne pas en rester à une vision extérieure et formelle de l'Église. C'est aussi pour cela que l'on parle parfois du *Mystère* de l'Église. Non qu'elle soit, par nature, incompréhensible à la raison, mais plutôt qu'elle participe du *Mystère* de la Trinité, révélé dans le Christ-Jésus. *Mystère* devient ici synonyme de *Sacrement* comme Saint Paul le fait dans

la lettre aux Éphésiens lorsqu'il identifie le mariage à la relation du Christ et de l'Église : «*Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église*<sup>6</sup>.» Le sacrement, comme signe efficace de la grâce de Dieu, permet non seulement d'en comprendre la réalité mais plus encore d'en vivre ! l'Église est une réalité relationnelle nourrie des relations qui existent entre les Trois Personnes Divines. Lorsqu'elle est fidèle à sa vocation, elle manifeste le Dieu Trine dans le monde.

### **5. Corps Mystique du Christ.**

Le propre de la foi Trinitaire est d'affirmer l'existence du Dieu Unique en Trois Personnes, irréductibles les unes aux autres. Le Père n'est pas le Fils. Le Fils n'est pas le Père. L'Esprit-Saint n'est ni l'un, ni l'autre. Et pourtant les Trois ne sont qu'Un : Co-éternels, Consubstantiels et Co-créateurs ! Dans le même lignage, Saint Paul développera la théorie de l'Église, Corps Unique du Christ en de multiples membres. Relevant l'incohérence de la division qui règne dans l'église de Corinthe, il manifeste la vocation à l'unité grâce à la comparaison du corps : «*Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ... Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps*<sup>7</sup>».

Ainsi est dépassé l'apparente contradiction de la multiplicité dans l'unité : les relations sont à la base même de l'être propre de l'Église, comme elles sont à la base de l'identité propre de l'Unité Trinitaire. On peut alors percevoir la dimension proprement surnaturelle de l'Église, Corps Mystique du Christ. Mystique étant entendu au sens que nous venons de voir au n° 4 : *Mystère et Sacrement*.

Le pape Pie XII dénomma ainsi une de ses encycliques, précisément dédiée à l'Église<sup>8</sup>. Il y dénonçait deux vues erronées de l'Église. D'une part, l'Église perçue uniquement de manière rationaliste et sociologique, structure humaine dont la fondation est humaine et sociale. D'autre part, l'Église perçue uniquement dans sa dimension spirituelle, où le mysticisme la déconnecte de sa dimension humaine et temporelle, ne lui donnant aucune prise sur le réel et la vie des hommes.

### **6. Envoyée par tout l'univers**

La Pentecôte nous le fait toucher du doigt : l'Église n'a pas vocation à rester close et enfermée... dès l'effusion de l'Esprit, le zèle nouveau des apôtres les envoie prêcher «*jusqu'aux confins de la terre*». Ces confins n'ont cessé de s'étendre à la connaissance du monde connu des époques successives, particulièrement lors de la découverte du Nouveau Monde. Aujourd'hui ce «nouveau monde», au-delà du géographique, est aussi celui du numérique et de l'IA... l'encyclique *Magnifica Humanitas* du pape Léon nous le donne à comprendre ! Les Apôtres de tous les temps auront toujours à étendre l'annonce de la Bonne Nouvelle.

### **7. Membre de l'Église ?**

La pentecôte nous interpelle... *Que devons-nous faire ?*<sup>9</sup>

Renouvelant la perception de notre baptême, revisitons notre rapport à l'Église :

Comment est-ce que je vis mon appartenance à l'Église ?

Ma vie de prière est-elle nourrie par les sacrements ?

Comment est-ce que je participe, pour ma part, à la mission de l'Église ?

La Paroisse est-elle le lieu où se nourrit et se déploie ma vie en Église ?

Prions pour l'Église, pour les successeurs de Apôtres, comme pour ses membres souffrants !

<sup>1</sup> Jean 19,33.

<sup>2</sup> Constitution dogmatique *Sacrosanctum Concilium* sur la sainte Liturgie, 4 décembre 1963, n. 5 § 2

<sup>3</sup> Actes 1,15-26.

<sup>4</sup> Actes 2,1-4.

<sup>5</sup> Constitution dogmatique *Lumen Gentium* sur l'Église, 21 novembre 1964, n. 4 § 2.

<sup>6</sup> Éphésiens 5,32.

<sup>7</sup> 1 Corinthiens 1,10-13 et 12,4-27.

<sup>8</sup> Encyclique *Mystici Corporis Christi*, «Le Corps Mystique du Christ» Pie XII, 29 juin 1943.

<sup>9</sup> Actes 2,37